

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 19

Artikel: Grock dans son premier film au Cinéma du Bourg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dou a surpris cet amour et partage la douleur de son père.

A l'hôtel Pédroso, la vie pour Colette se traîne lamentablement.

Un jour, n'y tenant plus, Claude se présente chez Colette ; il est là devant sa grande amie, qui a d'abord cru à un danger pour Dou dou, mais rassurée à ce sujet par Claude, elle interroge ce dernier qui n'ose encore lui répondre et lui avouer le véritable motif de sa visite.

Retour de Silvio d'Amérique ; il arrive inopinément à l'hôtel. Reçu par Joachim, il va pénétrer malgré celui-ci dans la salle à manger, lorsqu'il aperçoit la silhouette de Colette dans les bras de Claude ; il tire un coup de revolver dans leur direction ; Colette se précipite, il la saisit aux poignets, en disant : « C'est votre amant ! » Colette indignée oppose la plus vive dénégation. Claude prie alors Colette de le laisser seul avec Silvio. Scène violente entre les deux hommes au cours de laquelle Claude avoue son amour pour Colette, s'écriant : « Je l'aime et cela, vous ne pouvez pas m'en empêcher. »

Des gouttes de sang tombent sur le sol, Silvio les voit. Il est épouvanté. Claude, blessé, lui déclare alors que, devant la mort qui le guette peut-être, Colette est pure et il s'affaisse. Silvio, vaincu, ému, porte la main à son front, en disant : « Qu'ai-je fait ? » et il donne l'ordre à Joachim d'aller quérir un médecin.

Colette accourt affolée ; elle s'élance auprès de Claude, comprenant qu'il est blessé ; celui-ci, dans un dernier effort, exige qu'on l'emporte chez lui ; Silvio, sous le poids de la douleur et du remords, courbe le front et demeure atterré.

Colette est au chevet de Claude ; elle sait que sa blessure est mortelle, mais elle surmonte sa douleur et conserve devant lui un visage calme et sans larmes.

Quelques jours plus tard, au cours d'une soirée à l'hôtel Pédroso, à l'occasion des fiançailles de Colette et de Silvio, la concierge de Claude vient prévenir Colette que celui-ci mourant désire la voir une dernière fois.

Colette accourt à cet ultime appel et comme Claude lui réclame sa protection pour Dou dou, le sacrifice de cette vie de luxe et de plaisir qui n'est pas faite pour elle, Colette jure alors de se vouer entièrement à Dou dou, car un sentiment nouveau, immense, surhumain, vient de pénétrer en elle : « l'amour maternel » et prenant Dou dou dans ses bras, elle lui dit : « Appelle-moi man ! »

lieu la prise de vue d'une grande scène orientale, avec décors, danses sacrées de l'idole hindoue, etc... Assisté également à la prise de vue M. Diarville, gros industriel et commanditaire du film. C'est un grand-père gâteau qui a aussi amené à ce spectacle ses petits-enfants. Ceux-ci remarquent particulièrement la guenon Jacqueline qui tourne avec Céleste dans le film et s'amuse follement avec l'intelligent animal.

Un incident, toutefois, interromp la prise de

Bientôt, en effet, Céleste devient un clown célèbre et c'est la gloire qui commence pour lui.

Peu après, les petits-enfants de M. Diarville ayant applaudi Céleste (Grock) au music-hall, le font inviter par le grand-père à faire un numéro au bal d'enfants costumé qui est préparé pour l'anniversaire de l'un d'eux. Céleste ne peut refuser cette invitation puisqu'il doit sa fortune présente aux débuts qu'il a faits dans le film de M. Diarville, mais il ignore que les deux enfants lui réservent une belle surprise.

En effet, un jour que les petits se trouvaient sur les quais où ils achetaient des poissons rouges exotiques, ils ont reconnu, en cage chez le marchand, la guenon Jacqueline qui les a tant amusés au Studio. Ils avaient réussi à décider leur grand-père à acheter la guenon au marchand pour la restituer à Céleste.

Au cours du bal costumé, on amène solennellement devant Céleste une chaise à porter, et on en sort sa guenon bien-aimée. Elle saute dans les bras de son maître à la joie des enfants, de Céleste et de toute l'assistance.

Céleste est au comble du bonheur, il a retrouvé sa bonne camarade de toujours, Jacqueline, il est devenu célèbre, et l'idylle ébauchée avec sa douce voisine n'a pas tardé à avoir une heureuse conclusion.



GROCK

dans
SON PREMIER FILM
au Cinéma du Bourg

Céleste Noménoé (Grock) est un baladin de province qui donne des représentations sur la place publique et vit du profit de ses tours dans les petits villages de son pays avec la collaboration de sa guenon, Jacqueline, et de son bon chien, Siki... Céleste a eu l'occasion de protéger une jeune paysanne contre un voleur et il reçoit d'elle, en remerciement, un fétiche qui, lui promet-elle, ne manquera pas de lui porter bonheur.

Rentré chez lui, Céleste reçoit une lettre d'un notaire de Paris qui le convoque à la capitale pour recueillir l'héritage d'un cousin éloigné. Céleste voit là les premiers effets de son fétiche et part aussitôt pour Paris où il tombe d'ahurissements en ahurissements, car Céleste n'avait au paravant jamais quitté sa province. A peine sorti de la cour de la gare où il a débarqué, Céleste est victime d'un adroit voleur qui lui subtilise sa valise contenant l'adresse et la convocation du notaire.

Céleste, désespéré, ne peut retrouver le nom du notaire et le voilà de nouveau errant avec son chien et son singe, ne sachant que faire. Ses pas le portent devant un café célèbre, fréquenté principalement par des artistes de cinéma en quête d'engagement. Ses attitudes gauches, son masque curieux et bon enfant le font remarquer d'un régisseur de cinéma qui l'embauche sur-le-champ pour jouer dans un film le rôle d'un gardien de sérial. Céleste n'ayant pas encore de domicile à Paris, le régisseur lui procure un logement chez une jeune femme qui vit avec sa sœur ; bientôt une idylle s'ébauchera entre celle-ci et Céleste Noménoé.

Le lendemain, Céleste débute au Studio où a

vue : Céleste a reconnu parmi les figurants de la scène l'adroit filou qui lui a volé sa valise la veille à la gare ; après une poursuite des plus pittoresques, Céleste fait arrêter son voleur. Malheureusement, pendant ce temps, la guenon qui a couru après son maître, s'est perdue et a été enlevée par un chemineau qui espère la vendre un bon prix. Céleste, revenu en possession de son portefeuille et de l'adresse du notaire, ne retrouve pas sa guenon bien-aimée. Son désespoir est profond.

Il fait des recherches qui restent vaines. Chez le notaire, où il se rend, on lui remet le testament du cousin ; ce n'était qu'un simple billet de loterie que lui laissait son farceur de cousin avec le souhait de gagner le gros lot. Céleste commence à douter de l'efficacité de son fétiche, mais se rend quand même à la loterie où sortent successivement les numéros gagnants. L'on tire le gros lot et Céleste voit sortir les quatre premiers chiffres de son billet, mais hélas ! le cinquième chiffre est différent, de sorte que Céleste a manqué de peu de gagner la fortune... Passant par tous les états de joie à la fureur, il va jeter son fétiche en criant : « J'ai perdu ! », mais un directeur de music-hall, intéressé par sa mimique, arrête son geste en lui disant : « Mais non, vous avez gagné... un engagement à mon music-hall, le premier de Paris ! »

**VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE**

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société
Coopérative de Consommation et au magasin
E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Pour être bien habillé...

Adressez-vous en toute confiance chez

J. SCHLUMPF
Tailleur pour Dames et Messieurs
LAUSANNE

11, Chemin de Moréx - TÉ ÉPHON 61.55



Maison Mersmann

LAUSANNE

Hôtel Union des Banques Suisses
PLACE ST-FRANÇOIS, 1
TÉLÉPHONE : N° 32.34

Fabrique de Bijouterie
Horlogerie
Joaillerie :- Orfèvrerie

MÊME MAISON

VEVEY INTERLAKEN
Rue du Lac, 23-25 Höhweg, 101
Téléphone N° 562 Téléphone N° 622

ST - MORITZ
Palace Buildings
Téléphone N° 39

**TABACS - CIGARES
G. HAURY**

5, Escaliers du Grand-Pont, 5
LAUSANNE

Cartes postales — Journaux
TIMBRES POUR COLLECTIONS

POUR OBTENIR UN

IMPRIMÉ

PROPREMENT
EXÉCUTÉ

nous vous recommandons les
Ateliers spécialisés de

L'Imprimerie Populaire
LAUSANNE

TÉLÉPHONE 82.77

Prix modérés - Devis

Pour tous vos Achats

Vous trouverez

un Superbe Choix

de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands

MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S. A. LAUSANNE

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Écran Illustré, pour recevoir GRATIS :

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINÉMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20x26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN

**VOTRE PROPRE PHOTO
GRATIS**

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à deux fois au moins, le remboursement du prix du journal.



RUF

Comptabilité Suisse

70 % d'économie de temps

Demandez prospectus et démonstration

Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A.
3, Rue Pichard Tél. 70.77

LAUSANNE

„LE RÊVE“

LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ

VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6